

COMMUNIQUE DE PRESSE

Toulouse le 18 Novembre 2008

Mesures prises au CHU de Toulouse pour lutter contre une bactérie multirésistante

Plusieurs hôpitaux en France ont été confrontés ces derniers mois à des bactéries multirésistantes (Entérocoques résistants à la Vancomycine - ERV -)

Depuis une quinzaine de jours, le CHU de Toulouse prend toutes les mesures réglementaires pour lutter contre une souche de ce type qui a été détectée chez 10 patients.

L'entérocoque, un hôte naturel du tube digestif de l'homme

L'entérocoque est une bactérie qui vit naturellement dans le tube digestif chez l'homme et l'animal. Il peut présenter de façon inopinée une résistance à la Vancomycine qui est un antibiotique majeur pour traiter les infections.

En raison de son faible pouvoir invasif, le risque pour le patient porteur reste faible. Dans la plupart des cas, le patient sera porteur de cette bactérie sans aucun signe, ni symptôme et sans aucune infection. **Ce n'est donc pas l'ERV qui est dangereux mais le fait qu'il peut transmettre sa résistance à d'autres bactéries** (staphylocoque doré) qui elles sont plus dangereuses et qui deviennent résistantes à la Vancomycine. Ainsi, l'enjeu est de limiter la propagation de cette souche de bactéries transmise principalement par des mains contaminées à partir des matières fécales des patients porteurs.

Le dispositif mis en place par le CHU de Toulouse

Face à cette situation, les responsables de l'établissement et en particulier le Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales (CLIN), les équipes opérationnelles en hygiène hospitalière et la Direction de la Qualité/Gestion des Risques, ont mis en œuvre les recommandations préconisées par le CTINILS (Comité Technique des Infections Nosocomiales et des Infections liées aux soins).

Dès la détection du premier cas, le CHU de Toulouse a :

- Renforcé les précautions d'hygiène (friction des mains avec solution hydro alcoolique, port des gants, protection de la tenue...) pour les personnels et visiteurs, afin d'éviter toute propagation de la bactérie,
- Recensé et informé tous les patients qui ont été en contact avec les patients porteurs
- Réalisé un dépistage systématique des patients « contacts » et un suivi,
- Mis en place une sectorisation des patients porteurs avec un personnel dédié (cohorting),
- Réalisé l'ensemble des analyses nécessaires y compris le contrôle de l'environnement après bionettoyage,
- Assuré le signalement des cas aux autorités compétentes.

L'application rapide de ces mesures strictes au CHU de Toulouse permet de contribuer au contrôle de l'écologie microbienne en limitant le développement de la résistance bactérienne aux antibiotiques pour préserver leur efficacité.

A ce jour, la surveillance est mise en place et la dissémination reste localisée.

Ces précautions se sont révélées efficaces dans les hôpitaux français (Hôpital Beaujon notamment) qui ont été confrontés à ce type de problème.

Contact : Docteur Jean-Marie Conil,
Président du Comité de Lutte contre les Infections Nosocomiales